

# Avec Envie : les coulisses de la réparation

**LILLE.** Bénédicte attend. Son fer à repasser dans le sac. « Il est tombé. » Plutôt gênant mais peut-être pas irrémédiable. David Herbaut, chef d'atelier chez Envie, professionnel de la réparation solidaire, lui dispense quelques conseils utiles, le b.a.-ba des gestes de secours pour objets malmenés. « C'est parfois deux fois rien, un simple petit fusible à remplacer. » Ce dimanche, David a posé son camion de réparation place de République. Le drapeau vert annonce la couleur : « Nous travaillons contre le gaspillage et pour le recyclage. »

Une passante s'arrête. Elle entame une discussion poussée sur le filtre fond de cuve de sa machine à laver. Cher ou pas ? Là est la question. Près de 40 % des consommateurs ne font pas réparer leurs équipements à cause du prix, « nous travaillons sur cette donnée avec un forfait réparation à 39 euros pour une heure avec garantie de six mois ». L'objectif est de combattre l'obsolescence programmée, d'assurer la longévité d'appareils trop souvent « transformés inutilement en déchets ».

Envie a pris la route pour faire passer le message. Ce premier tour de France de la réparation a eu Lille pour étape ultime. « Nous nous adressons à tous les publics. Il y a simplement des choses simples à savoir et à faire... » Bénédicte repart avec son fer. « Ils ne réparent pas sur place. Je suis avant tout venue prendre des renseignements. » Gratuits. « Nous voulions faire connaître notre nouveau service de ré-

paration. Nous avons un atelier à Tourcoing et un magasin à Lomme. » L'économie solidaire ne fonctionne que sur la base d'un échange confiant et équilibré. ■ **PATRICK SEGHI**

